

Société | Bordeaux 2020 : première agora politique autour de l'électorat bordelais



« Nous pensons avoir quelque chose à dire, à apporter » déclare Damien Thomas, président de Bordeaux 2020, collectif citoyen créé en 2016 pour participer au débat politique. La première agora politique a eu lieu ce jeudi 9 janvier au café culturel Au Pourquoi Pas. Un premier temps d'échange avec un public réduit d'une vingtaine de Bordelais et animé par Vincent Tiberj, sociologue du politique et professeur à Sciences Po Bordeaux. Au terme des agoras et autres événements qu'il organisera, Bordeaux 2020 choisira le candidat pour lequel il appellera à voter aux élections municipales.

Les graphiques, courbes et autres tableaux de répartition tout en couleur illustrent les propos déjà explicites de Vincent Tiberj. Le sujet de l'agora ? L'électorat français vu par le prisme générationnel. A ce compte-là, le professeur sciences-piste, lunettes rondes, queue de cheval et barbe à rouflaquettes, en connaît un rayon. Il note l'incertitude grandissante qu'apporte chaque élection, municipales incluses. En cause, l'électorat des post-baby-boomers, ceux nés à partir de la fin des trente glorieuses, qui a des attentes différentes de celles de ses aïeux. « 59% des électeurs d'aujourd'hui n'avaient pas l'âge de voter en 1981 » montre Vincent Tiberj. Néanmoins « Bordeaux est une anomalie » selon lui. Incohérent pour le sociologue que le maire soit de droite quand la ville compte un large électorat étudiant. Une ville étudiante apporte une mairie de gauche : telle est la règle observée par les chercheurs. Mais la politique n'est pas une science exacte. De plus, selon un chiffre de 2016, 53% des ménages bordelais sont installés dans la capitale néo-aquitaine depuis moins de 4 ans. Il en va donc de même pour l'électorat. Dans ces conditions, pas facile de faire des pronostics pour les municipales...

Deuxième rendez-vous ce jeudi

La structure démographique de Bordeaux est ainsi bouleversée depuis quelques années. D'où l'importance pour Vincent Tiberj d'en rendre compte à cette même population. « Une ville ne se construit pas que par une élection » pense-t-il. L'invitation lancée par Bordeaux 2020 était donc bienvenue pour cette entrée en matière sur la recomposition de l'électorat.

Le collectif citoyen a été créé pour contribuer au débat politique à Bordeaux et permettre une meilleure expression des idées. Les prochaines agoras graviteront autour de sujets comme les cultures alternatives, la jeunesse ou encore l'économie participative. A retrouver dès ce jeudi 16 janvier, la deuxième agora politique sur l'avenir de la culture underground à Bordeaux. L'événement aura lieu à 21h au One Percent, proche de la Place de la Victoire. S'en suivront deux autres agoras : le vendredi 24 janvier à 20h30 à La Tencha portant sur l'engagement des jeunes, et le samedi 25 au Chat qui Pêche sur le rôle des travailleurs nocturnes. L'entrée est libre et gratuite, aux curieux initiés et néophytes.

Deuxième agora : <https://www.facebook.com/events/469575550614516/>

Troisième agora : <https://www.facebook.com/events/474691986781405/>

Maxime Giraudeau

Credit Photo : Maxime Giraudeau

Publié sur aqui.fr le 13/01/2020

[Url de cet article](#)